

Sur le FIL de la littérature

Patrice Dansereau

Volume 3, numéro 1, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10516ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dansereau, P. (2006). Sur le FIL de la littérature. *Entre les lignes*, 3(1), 7-7.

Sur le FIL de la littérature

Du 15 au 24 septembre, le Festival international de la littérature (FIL) offre spectacles, lectures et tables rondes à la sauce multidisciplinaire... De tout pour tous les goûts !

PATRICE DANSEREAU

À l'aube de la douzième édition du FIL, une constatation s'impose : le Festival, qui célèbre tous les genres littéraires, n'a jamais dérogé à son premier mandat qui est de faire rayonner la littérature. Depuis sa création, en 1994, le FIL se définit d'abord comme un « festival multidisciplinaire, expérimental et international » avec le souci constant de créer des ponts entre les artistes et les disciplines. Cette année, sous le thème « Les arts dans les lettres », le FIL remplit à merveille sa vocation première en proposant d'explorer les

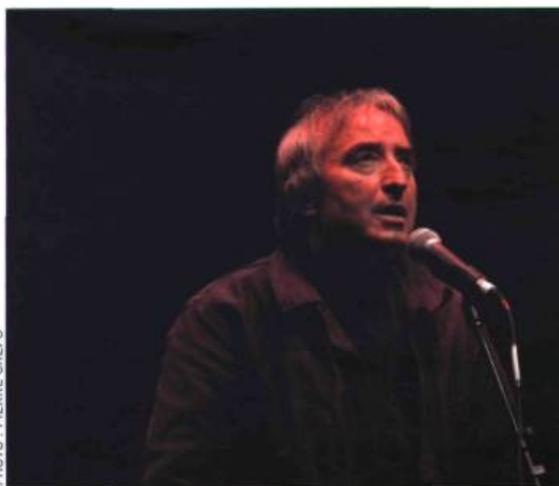


PHOTO : PIERRE CRÉPÔ

Serge Rey dans le spectacle *Exercices*

d'admiration, à la Grande Bibliothèque lors de l'édition 2005.

rapports entre les écrivains et les autres disciplines artistiques.

L'ÈRE DE LA MATURITÉ

Avec les visites des Sami Frey, Denis Lavant et Jean-Louis Trintignant, le FIL n'a cessé de croître, en importance et en renommée. Le Festival, une initiative de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), est devenu en 2004 un organisme autonome. « Le bébé avait grandi, explique la directrice générale et artistique, Michelle Corbeil, qui fut de la toute



PHOTO : D. BÉRARD

Chloé Sainte-Marie, Elisapie Isaac du groupe Taima ainsi que le conteur mic-mac Bob Bourdon lors du spectacle de clôture de l'édition 2005, *Le vent qui parle*.

première édition. Il fallait le laisser voler de ses propres ailes ; en devenant autonome, nous avons fait le bon choix et les succès de la dernière édition nous encouragent à aller de l'avant. Nous accédons maintenant à notre maturité. Avec le FIL, poursuit-elle, j'aimerais donner au plus grand nombre de gens possible le goût de découvrir le plus grand nombre de livres. »

Au programme de cette 12^e édition qui fera office de rentrée littéraire à Montréal, on retiendra, parmi plus de 200 auteurs et artistes invités (dont Fanny Ardant, Marie Nimier, René de Ceccaty, Dany Laferrière, Patrice Desbiens, Élise Turcotte, Loco Locass, Sophie Cadieux, Marie-Jo Thério...), des soirées hommages : à Marguerite Duras (en ouverture) et à Gaston Miron (en clôture), ainsi qu'une « Carte blanche au Canada français » (autour, notamment, d'Herménégilde Chiasson). En tout, c'est

environ une cinquantaine d'activités qui se dérouleront sur une bonne dizaine de scènes mont-réalisées.

CRÉER DES PONTS POUR RAYONNER

Malgré une équipe réduite, le FIL peut s'enorgueillir de ses succès. « Quand je me vois offrir des spectacles littéraires venus d'ailleurs, avance Michelle Corbeil, je me dis que nous avons atteint une certaine reconnaissance. » Si le mandat du FIL est de faire rayonner la littérature, le pari est en passe de se réaliser quand on voit le nombre de partenaires présents (salles de spectacles, médias, librairies et organismes culturels). « Ce que nous voulons, c'est créer des ponts entre les artistes et les disciplines, tout en créant des partenariats avec le milieu des arts d'ici – et qui sait, bientôt, à travers le monde ? » Le monde ? Oui, c'est le dernier souhait de Michelle Corbeil. ■

Pour en savoir plus : www.festival-fil.qc.ca

À ne pas manquer : Une table ronde organisée conjointement avec le magazine *Entre les lignes* sur le roman historique (voir le dossier du présent numéro). Rendez-vous le 23 septembre à 14 heures à la Station de pompage d'Youville du Musée Pointe-à-Callière : 173, place d'Youville, Vieux-Montréal, 514.872.9150.